

MÉFAITS DE LA C.G.T., AUX ORDRES DU PATRONAT MINIER...

Dans la semaine qui court du 8 au 14 septembre, 44.587 prisonniers allemands ont été employée au fond des mines. Un travail pénible, égalant celui des bagnes les plus tristement célèbre, attend le mineur, qu'il soit libre ou contraint. Les travailleurs français, polonais, refusent de travailler plus de 8 heures 30. Grâce à leur union, à leur esprit combatif, ce délai est respecté, ce qui n'empêche pas le mineur de remonter à la surface complètement fourbu.

Or, à la *Fosse 5*, groupe de Oignies des *Houillères Nationales*, la direction exige des prisonniers allemands une présence effective de onze heures ! Onze heures de travail sans relâche, sous le regard constant et méfiant du garde-chiourme CÉGÉTISTE! Où le mineur entraîné, spécialisé depuis de nombreuses années ne peut excéder un délai supérieur à 8 heures 30 de présence, on impose un considérable supplément de labeur à des hommes dont beaucoup sont complètement inaptes à cet effort, soit par suite de déficience native, soit par manque d'habitude, à des travaux pénibles. Aussi les journaux économiques parlent-ils avec dédain de l'apport des P. G. qu'ils situent à un rendement ne dépassant pas les 2/3 de celui du mineur libre. Ils oublient, évidemment, d'en formuler les causes...

Interroger, ministres parvenus, vous Thorez le mineur honoraire, vous Marcel Paul le technicien, abasourdi, et vous Lecoœur, l'administrateur désabusé des nationalisations, interrogez donc le mineur, le véritable, celui qui ne sera jamais ministre, il a de sa personne une trop haute estime qu'il jugerait rabaissée si on lui faisait l'injure de lui proposer ces fonctions déshonorantes. Il vous apprendra - car vous l'ignorez phraseurs cyniques - que la souffrance la plus terrible provient de la SOIF. Règle générale, le mineur descend avec un litre de café. C'est avec une impatience grandissante qu'il compte les heures pour pouvoir enfin se désaltérer, le litre étant nettement insuffisant.

Et bien, les mineurs allemands de cette fosse descendent et travaillent ONZE HEURES. SANS BOIRE NI MANGER. La direction, approuvée par le Gouvernement et la C.G.T. puisque faisant partie d'une entreprise nationalisée, a fait afficher un règlement qui stipule qu'il est interdit de donner QUOI QUE CE SOIT au prisonnier allemand.

Mieux, ou plutôt pire, des incidents techniques ont contraint le 8 septembre, les P .G. allemands a travailler au jour. Épuisés par des semaines et des semaines débilitantes, ils regardaient avec envie les ouvriers français manger leur casse-croûte. Leur attitude était si douloureuse, leur misère matérielle et psychologique si émouvante, leur désespérance si visible, qu'une gamine de 15 ans, n'écoulant que son cœur si sensible à cet âge pour la douleur d'autrui, donna sans plus réfléchir sa tartine a un prisonnier qui, visiblement était à bout de forces et crevait littéralement de faim.

Ce geste, instinctif et naturel, fait la beauté d'une race, dénote la puissance d'une mentalité sensitive, que le hideux matérialisme actuel n'a quand même pu tuer malgré toute sa formidable puissance et fait augurer l'avenir sous des couleurs moins sombres. Les mineurs présents non seulement n'ont rien objecté au geste ému de l'enfant, mais n'ont prononcé aucune parole, tant l'action leur a semblé naturelle.

Or, le fait ayant été incidemment rapporte au «*délégué communiste de la C.G.T.*», celui-ci imposa à la maîtrise le renvoi de la gamine! Où est donc le temps où, sur les bancs de l'école, l'on nous inculquait l'idée du peuple français charitable et chevaleresque. Nous savons que le geste est sévèrement jugé par les authentiques mineurs. Ces derniers ont un sens de la solidarité de classe qui n'existe plus - si toutefois il a jamais existé - dans le grandilotesque pantin qui a l'outrecuidance de vouloir les représenter et les diriger.

Mais il faut, non seulement déplorer de tels gestes inhumains, mais insister sur leur portée. La nationalisation des houillères n'a pas diminué la position sociale des anonymes porteurs d'actions. Il s'en faut: elle a considérablement augmenté leurs dividendes et accru le pouvoir pécuniaire des «*jetons de présence*» aux administrateurs, capitalistes ou représentants de la C.G.T. - ce qui ne veut pas dire représentant des mineurs. - Les dures conditions de travail imposées aux P.G. allemands profitent donc exclusivement aux obligataires de la fosse, oisifs capitalistes ravis de l'aubaine.

Car c'est une aubaine pour eux: le *Parti communiste français* et la C.G.T. monstrueusement allié à cette œuvre néfaste forment avec le capitalisme minier une trilogie que leurs déclamations verbeuses et mensongères ne suffisent plus à cacher. Ce trio de larrons en quête de mauvais coups, berne d'un commun accord les travailleurs de toute nationalité. Mineurs d'Oignies, du Nord, d'ailleurs et de partout, ne serait-il pas temps de vous en débarrasser?

Jean PROLO.
